

### CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance

|                                     |        |
|-------------------------------------|--------|
| Édition hebdomadaire (par an) ..... | \$4.00 |
| Édition hebdomadaire .....          | 1.00   |

Les annonces sont insérées aux taux suivants:

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Par ligne de 10 lettres .....      | 0 10 |
| Chaque insertion subséquente 0 05  |      |
| Trois insertions par semaine ..... | 0 05 |
| Un " " " " " " .....               | 0 02 |
| Un " " " " " " .....               | 0 08 |

Conditions spéciales pour annonces à long terme —

Réclames 10 centimes par ligne chaque insertion

### LE JOURNALISME

(Première partie)

Ce qui suit a été écrit en France mais s'applique au Canada. Nous le reproduisons pour compléter notre étude de samedi.

Nous entrons dans une période électorale qui sera, sans doute, parmi les plus violentes et les plus décisives de notre histoire. La presse est appelée à y jouer un grand rôle. Saura-t-elle comprendre son devoir? Depuis assez longtemps, des habitudes fâcheuses se sont introduites dans une profession qui peut être comptée parmi les plus nobles, lorsqu'elle est exercée dignement.

Pourquoi faut-il que certains publicistes se soient appliqués à dénigrer la presse et à compromettre les précieuses libertés si vaillamment et si péniblement gagnées? Ne cherchez pas les convictions chez beaucoup de journalistes d'aujourd'hui. Ce sont des mercenaires, des spadassins de la plume, que l'on paie plus ou moins bien pour accomplir un meurtre plus ou moins noir. Ils sont chargés d'exécuter tel ou tel personnage gênant pour leur patron; afin de mériter la somme, ils sont résolus à tout. L'invective, la calomnie, la diffamation, n'ont point, pour eux, de ressourçants cachés. Ils s'emparent de renseignements, et préparent des boîtes secrètes; ils se colleteraient au besoin, et si la plume et le journal ne suffisent pas, ils en viendraient volontiers aux voies de fait, surtout si cela devait leur rapporter davantage.

Il n'y a que trop de journaux, à présent, ou ces journaux sont répandus et s'affichent sans vergo, etc. Certes, ce ne sont point les vieilles et solides maisons, celles qui ont établi la puissance de la presse, qui lui ont conquis ses libertés qui fourmillent de tels exemples. Mais combien de feuilles éphémères, destinées à une œuvre aussi courte que mauvaise, gâtent et déconcoquent le métier! Le personnel de ces entreprises peu avouables est recruté au hasard. On commence le journaliste et on finit l'! Dans les milieux honnêtes, on aime assez à se représenter le journaliste comme de fort mauvais sujets. On leur reproche leur manque d'ordre, de conscience, d'économie, parfois même de délicatesse. Il faut bien se garder pourtant de juger les vrais journalistes d'après quelque bohème, publiciste de rencontre, qui compromet une profession à laquelle ils n'appartiennent que soi disant la plupart du temps.

Il y a, dans le journalisme, beaucoup d'honnêtes gens de familles, d'honnêtes hommes de leur respectabilité privée, qui vivent largement de leur travail, et qui sous le rapport de la correction et de la dignité, n'ont assurément rien à envier à personne. Seulement, on serait malade de leur proposer certaines besognes, qu'ils acceptent pourtant tous les jours de prétendus confrères.

Vous me direz que la morale d'un publiciste doit s'évaluer d'après ce qu'il écrit, et qui s'adresse à tout le monde, et non point d'après ce qu'il fait; et qui ne regarde que lui-même.

Mais au g-u-re de vie correspond, que toujours, le genre d'écrits il faut être tombé assez bas, ce semble, pour consentir à diffamer quotidiennement des hommes dont on connaît la moralité et les services.

De nos temps on a essayé, on essaie encore de dégrader, on essaie encore de réagir contre une aussi promptement a. aus i fatale cadence? Tout le monde est intéressé au relèvement de la presse, qu'on a justement appelé « le quatrième pouvoir ». Tel journaliste, tel publiciste, la réciproque et d'ailleurs vraie.

Le journal s'en est-il pas une des institutions les plus caractéristiques d'un temps comme le nôtre? L'actualité nous environne, nous absorbe, nous écrase. Les lettres, pas plus que la politique, ne sont restés en dans le calme domaine des fort s études et des hautes pensées. Elles ont perdu leur caractère désintéressé et philosophique, les larges horizons, les vues d'ensemble, et jettent leurs productions hâtives au hasard, du présent au futur, sans aucun avenir. On néglige la nourriture saine et puissante d'autrefois; on étudie mal, et le fond manque. Le succès allèche, envire, et cette ivresse, à force d'être tapageuse, fit oublier qu'elle est éphémère. On se hâte, on se pousse, on s'évertue pour arriver à soulever son nom à l'oreille de la renommée, dont la tempête discordante éparille dans l'air cent réputations à la fois, remplacés immédiatement par cent autres.

Noter que le journalisme a industrialisé la pensée. Il est donc le plus parfait et, la plus significative expression de notre époque industrielle et de notre existence au jour le jour.

Ma s, par cela même, il représente une force considérable. La presse est odieuse, elle fait prendre au puple l'habitude, pas de désormais à l'état de seconde nature, de nourrir quotidiennement son esprit et non plus seulement son estomac. Ce besoin d'alimentation intellectuelle, très impérieux aujourd'hui et presque ignoré jadis, marque le temps les plus profondes dans le temp risme public. Le journalisme, en outre, étant une industrie qui s'adresse à l'ensemble de la population, est une industrie qui s'adresse à l'ensemble de la population, et qui est capable de tout; et c'est précisément la disposition d'âme que lui a donnée le spectacle de son Exposition grandiose. Elle a vu au Champ de Mars, comme dans un miroir, tout ce qu'elle avait d'enfance et de virilité; elle a compris tout ce qu'elle pouvait encore espérer dans l'avenir, et elle l'a tenu désormais avec une tranquillité éternelle.

### DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

#### Une piste de crapauds

Paris, 26.—Saint-Pierre-d'Albilly (Savoie) a été témoin d'un phénomène météorologique assez singulier, quoiqu'il ait été connu de tous temps.

A la tombée de la nuit, après une journée brumeuse et une température très lourde un orage s'est abattu, pendant quelques minutes seulement, sur la région nord-ouest de la ville et, à un coup de tonnerre, a succédé soudain une averse mêlée de petits crapauds, en si grand nombre que le sol du chemin était couvert de ces batraciens vivants.

#### La cravache

Kansas City, 26.—Trois jeunes filles de Wichita (Kansas), ayant à se plaindre d'un nommé Prince qui avait dit du mal d'elles, l'ont rejoint dans la rue et l'ont cravaché jusqu'à ce qu'il ait demandé grâce et craché tout ce qu'il avait dit.

#### Entre époux

Buffalo, 26.—Un charpentier, nommé Kelly, qui était séparé de sa femme depuis quelque temps, s'est rendu au domicile de cette dernière et lui a tiré à bout portant trois coups de revolver dans la poitrine et le dos. Une des balles a traversé les pommès, et l'état de la victime est désespéré.

#### Fanfaronnade

New-York, 26.—Un vient de pendre à San Antonio (Texas) un bandit nommé MacCoy, qui avait au moins six assassinats sur la conscience. Bien qu'amputé d'une jambe, MacCoy est monté avec agilité sur l'échafaud et a fait un discours d'un quart d'heure pour dire qu'il était innocent du crime pour lequel il mourait. Mais il a avoué avoir tué trois hommes dans sa vie.

#### Le site de l'Exposition

New-York, 26.—Voici les terrains pour l'exposition de 1892 dont il a été question, qu'il a choisi le meilleur: Port Morris, situé au point de jonction de la rivière de Harlem avec le Sound, puis Van Cortlandt Park, au nord de la rivière de Harlem; puis le Prospect Park, à Brooklyn; Staten Island Pelham Bay Park, Inwood.

#### Tu par son fils

Jefferson, 26.—Un lamentable accident de chasse a eu lieu près d'Eldora (Iowa). M. L. F. Wisner, président et principal propriétaire de la Hardin County Bank, a été tué accidentellement d'un coup de fusil par son fils unique, George, âgé de 23 ans, avec lequel il chassait.

#### Par jalousie

Chicago, 26.—Dans un accès de fureur, causé probablement par la jalousie, un nommé Emmanuel Brooks, a mortellement blessé sa femme à coups de revolver et s'est tiré ensuite deux balles dans la tête. Cependat le meurtrier, ayant pas réussi à se tuer sur le coup, il est allé se jeter dans la rivière Ohio et s'est noyé.

#### Hideux

Seranton, 26.—John Rouse, un vieillard de soixante et onze ans, pris en flagrant délit de vol, à Carbondale (Pennsylvanie), sur la personne d'une petite fille de dix ans, a été arrêté et sécrés dans la prison du comté. Ce misérable pourrait bien être lynché une de ces nuits.

#### Le feu grison

Philadelphie, 26.—Une explosion de feu grison s'est produite hier matin vers dix heures, à Olyphant, près de Scranton (Pennsylvanie), dans une des mines de la Delaware and Hudson Canal Company. Le directeur des mines, M. Andrew Nicol, et quatre ouvriers ont été tués mortellement blessés.

#### Siicide manqué

New-York, 26.—James Bayle, un jeune homme de vingt-neuf ans, a essayé de se donner la mort en sautant dans la rivière du haut du pont de Harlem. Il ne s'est fait d'ailleurs aucun mal; mais il a été arrêté sous l'accusation de tentative de suicide et écroué en attendant son procès, à défaut de \$2,000 de caution.

#### Nauffrage

Milwaukee, 26.—Un yacht de plaisance, le *Cent*, à bord duquel M. et Mme Benser et K. Rodman, d'Ashtland (Wisconsin), faisaient une excursion, a sombré à quinze miles au large d'Ashtland, dans le lac Superior. Une voie d'eau s'est produite presque subitement, et le yacht a coulé en moins de quinze minutes, de sorte que ses occupants ont à peine le temps de descendre dans une embarcation de sauvetage. Mais ils n'avaient pas au bout de leurs peines pour cela, car l'endroit où il se trouvaient est très peu fréquenté par les bateaux qui sillonnent le lac. Après être restés plusieurs jours sur leur frêle embarcation, presque sans provisions et exposés aux intempéries, les naufragés ont été enfin recourrés au large d'Otter Island par le bateau à vapeur *Sensat*, qui les a recueillis et conduits sains et saufs à Saint-Sainte-Marie (Michigan).

#### Un lynx en Minnepsip

Dantona, 26.—On a trouvé pendu à un arbre, près de Luccana (Minnepsip), le corps d'un nègre nommé Sherman Lewis. Le défunt avait été évidemment lynché car une pancarte portant l'inscription suivante était épinglée à ses vêtements: « Il a avoué le crime dont il était accusé. L'avis était fortement soupçonné depuis un an d'avoir outragé une jeune femme blanche de la région, de l'avoir assassinée et d'avoir jeté ensuite son corps dans un puits. On suppose qu'il est de ce crime qu'il s'est avoué coupable avant d'être lynché.

### Explosion

New-York, 21.—Vers une heure de l'après-midi, une violente explosion s'est produite dans l'égoût qui se trouve au coin de Broadway et de la 14e rue. On pense que le gaz renfermé dans l'égoût de la 14ème rue se soit enflammé au contact d'une lampe à alcool dont des ouvriers se servaient, dans une tranchée voisine, pour souder des tuyaux pour les fils électriques. Les ouvriers et quelques passants ont été couverts de boue et de terre, mais personne n'a été blessé.

### Refus

New-York, 26.—Un steamer vient d'arriver à New-York vingt-huit immigrants arabes; après avoir consulté le collecteur de la douane, le surintendant du Castle Garden n'a pas voulu les laisser débarquer, parce qu'il ne sont venus aux Etats-Unis que pour mendier. Le steamer qui les a amenés sera probablement obligé de les reconduire au port d'embarquement.

### La cravache

Kansas City, 26.—Trois jeunes filles de Wichita (Kansas), ayant à se plaindre d'un nommé Prince qui avait dit du mal d'elles, l'ont rejoint dans la rue et l'ont cravaché jusqu'à ce qu'il ait demandé grâce et craché tout ce qu'il avait dit.

### Entre époux

Buffalo, 26.—Un charpentier, nommé Kelly, qui était séparé de sa femme depuis quelque temps, s'est rendu au domicile de cette dernière et lui a tiré à bout portant trois coups de revolver dans la poitrine et le dos. Une des balles a traversé les pommès, et l'état de la victime est désespéré.

### Fanfaronnade

New-York, 26.—Un vient de pendre à San Antonio (Texas) un bandit nommé MacCoy, qui avait au moins six assassinats sur la conscience. Bien qu'amputé d'une jambe, MacCoy est monté avec agilité sur l'échafaud et a fait un discours d'un quart d'heure pour dire qu'il était innocent du crime pour lequel il mourait. Mais il a avoué avoir tué trois hommes dans sa vie.

### Le site de l'Exposition

New-York, 26.—Voici les terrains pour l'exposition de 1892 dont il a été question, qu'il a choisi le meilleur: Port Morris, situé au point de jonction de la rivière de Harlem avec le Sound, puis Van Cortlandt Park, au nord de la rivière de Harlem; puis le Prospect Park, à Brooklyn; Staten Island Pelham Bay Park, Inwood.

### Tu par son fils

Jefferson, 26.—Un lamentable accident de chasse a eu lieu près d'Eldora (Iowa). M. L. F. Wisner, président et principal propriétaire de la Hardin County Bank, a été tué accidentellement d'un coup de fusil par son fils unique, George, âgé de 23 ans, avec lequel il chassait.

### Par jalousie

Chicago, 26.—Dans un accès de fureur, causé probablement par la jalousie, un nommé Emmanuel Brooks, a mortellement blessé sa femme à coups de revolver et s'est tiré ensuite deux balles dans la tête. Cependat le meurtrier, ayant pas réussi à se tuer sur le coup, il est allé se jeter dans la rivière Ohio et s'est noyé.

### Hideux

Seranton, 26.—John Rouse, un vieillard de soixante et onze ans, pris en flagrant délit de vol, à Carbondale (Pennsylvanie), sur la personne d'une petite fille de dix ans, a été arrêté et sécrés dans la prison du comté. Ce misérable pourrait bien être lynché une de ces nuits.

### Le feu grison

## CHESAPEIDE

### BARGAIN SPECIAL

#### Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B.—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

## DUPUIS & NOLIN

### L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison « Cushing » sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il vendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO  
No. 548 Rue Sussex.

### LA PEINTURE

: ENRAILLÉE ANGLAISE — ET ES —

### PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partent ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

## W.M. HOWL

### REMEDÉ DE PINUS

Pour les HÉMORRHOÏDES MORBIDES

Pour les hémorrhoides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS.—Pour hémorrhoides avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PRÉPARE PAR—

### Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

### Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sous-signé.

Étampeur en Coustons, Soudage, Etampage pour dates et pour étiquettes.

Chèques et Billets en cuivre et en acier.

Presse à Souak et Mémoranda.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.

Étampeur en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS  
GRAVEURS EN GENERAL  
No. 176, RUE SPARKS

### COMPAGNIE D'ASSURANCE

#### DU CANADA

## "CITIZENS"

FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Édifice de la Compagnie d'Assurances «OTTIZENS», 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Président; Andrew Allan, Sec. Vice-Président; Robert Anderson, Sec. Arth. F. Provost, Sec. Alp. Desjardins, M. F. J. O. Gravel, Sec. H. Montagu Allan, Sec. William Smith, Sec. G. E. Hart, Sec. gérant

CAPITAL SOUVERT — \$1 000,000 / Déjà au gouvernement \$122,840 /

G. W. SEGUIN, EDWARDS KING, Sous-agents. Agence de ville 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

### AVIS SPECIAL

Avant d'émigrer dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Meubles en Chambre et Grands de la Cité

Afin d'épargner les frais de transport, les personnes qui désirent des meubles trouveront avantage à venir me faire un visite.

Atelier de Marble et Grands de la Cité  
R. BROWN, Prop. 26 rue York

### Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désiré. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Déjà à toute heure.

Un trouva toujours à cet établissement de première classe, des vins et liquors choisis de choix. R. BROWN, Propriétaire.

### GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER ET MÉDAILLEUR  
25 RUE METCALFE

JULIEN & CIE  
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous toute direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE  
466 rue Sussex.

### TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St.

A Vendre à bon Marché

Ventes et chasses, bois préparé, moulures, portes, solives, huises, portes, cuir et garnitures de chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin de Canal

### CHAS. DESJARDINS

Marchand-commission, agent général d'assurance sur la vie, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIÈRE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100 000

Bureaux — VICTORIA CHAMBERS, vis à vis les bâtimens du gouvernement, rue Wellington.

### LES MEILLEURS QUILITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Brigham & Co. 26 RUE SPARKS

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove", est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublément tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON  
27, rue Sparks.

### FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES — D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe!

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Téléphone 361

EDITION COMPLETE

### OFFICIELLE

LES BIENS DES JÉSUITES

Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

— EN VENTE CHEZ —

P. C. GUILLAUME  
Rue Sussex

### CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU — 135, rue d'Argenteuil, Ottawa, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC (Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.)

### O'GARA & REMON

AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. BLOC HAY, RUE SPARKS, OTTAWA, ONT. FÊTES DE L'HÔTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, G.R. E.P. REU.

### WALKER, McLEAN & BLANCHET

AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. ETC. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C.A.B. ARCHER

### GEO. McLAURIN, LL.B.

AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

### TAYLOR McVEALE

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: — Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont. STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY

### VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. SNOW. Agent à partir de 8 p. c. avec privilège de rembourser au court terme.

### GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DÉPARTEMENTS. BUREAU: 25 rue Sparks en face de l'Hôtel Russell. Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

F. F. LEMIBUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. BUREAU: 744 rue Sparks, Ottawa.

### J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE DÉCORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR. Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des coches à Star Yatist et autres garages. Linge de corps confectionné sur commande

M. L. COLLINS a toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 318 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spéciallement recommandé pour le passage des appareils de chauffage. No 106 RUE LYON, OTTAWA

### J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau adressé à la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. ETC. No. 34 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.)

### E. A. LEPROHON

ARCHITECTE. BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la leçon au moyen d'un REMÈDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Calmar. Tout le monde sait qu'il n'y a pas e seu e maladie dans le monde sa qu'il y ait une racine ou une herbe pour guérir. Professeur Gaspar, 289 rue Dalhousie.

### J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC. BUREAU — 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

ROBINSON & LIE GRADIENTS EN FLEURISTE Marchands de toutes sortes, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariages ou enterrement, une apte qualifié.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. J. & P. GUILLET ÉPIERES Ceils des Bues York et Cumberland d OTTAWA

### ECHOS DU JOUR

Nos félicitations à l'Interprète qui vient d'entrer dans sa quatrième année

La Chronique annonce que l'amiral anglais donnera un déjeuner dans... Qu'est-ce que ça va?

M. Poupore, député de Pontiac, à la législature, est à Québec, au sujet de la vente d'un immense radeau de pin, qui est dans un des fous.

La Presse reçoit une lettre d'un constable de Montréal, nous disant que si ses confrères n'exercent pas plus de surveillance au sujet de la vente de la biison le dimanche, c'est qu'ils ne sont pas assez payés pour les coups qu'ils sont exposés à recevoir.

Les amateurs d'annonces remarquables se sont étonnés de conserver celle-ci que nous extrayons de l'Electeur:

ON DEMANDE UN JEUNE CHEVAL CANADIEN-FRANÇAIS, complètement dompté. AGENCE CENTRALE de la presse TORONTO.

Un moment où la ligne dite des Droits Égaux demande, sous prétexte de loyauté à la couronne britannique, la proscription de la langue française et de la religion catholique, le gouvernement anglais de Maurice vient avec l'assentiment du gouvernement impérial, de rétablir le français comme langue officielle de la colonie.

On a repris à Montréal le travail d'organisation de la compagnie qui doit entreprendre de donner à Montréal des expositions annuelles permanentes à l'instar des expositions de Toronto, Buffalo, Détroit, Saint-Louis, Minneapolis et autres grandes villes des Etats-Unis. On espère que cette organisation sera complétée cette année et que l'exposition provinciale

M. le Recorder de Montigny a intenté une action de \$200 contre le Witness pour avoir publié un article libelléux.

Il y a quelque temps un individu était arrêté et condamné à \$1 pour avoir obstrué le trottoir sur la place Phillips. Or le Witness dit que si " cet homme fut un catholique le record ne l'aurait pas condamné. Mais c'est un protestant et on raisonne était suffisante pour que l'ex-zonave pontifical lui imposé une amende.

C'est un grand malheur, dit la Presse, de notre pas catholique ultramontain, à la façon des Trudel et des Dardivel; mais c'est un grand bonheur et une grande consolation que d'être catholique comme on l'est à Rome, comme on l'est chez les évêques en communion avec Rome.

Cette dernière église est la vraie, la seule infaillible, elle est bâtie sur Pierre. L'autre est la petite, l'infime, la fellieuse, la fausse; elle repose sur Pierrot.

On s'occupe beaucoup dans les cercles catholiques de la question de savoir si l'évêque Walsh va accepter la charge d'archevêque de Toronto, qui lui a été offerte. Il s'est déjà écoulé quelques semaines depuis que l'évêque Walsh a reçu de Rome l'habitation qu'il était nommé archevêque et jusqu'à présent pas un mot n'a été dit pour révéler son consentement d'accepter cette charge.

La compagnie du Grand-Tronc, paraît-il, projette un chemin de fer entre Edmundton et Moncton, en ligne droite, la distance ne serait que de 175 miles.

Cette puissante corporation ambitionne d'avoir des débouchés dans les provinces maritimes, tout comme le Pacifique Canadien et à en faire par la fait que des ingénieurs sont à jour une exploration des lieux, on serait porté à croire qu'elle les aura sous peu.

Les effets de l'Exposition. Pendant le mois de juillet, le trafic des voyageurs avec l'Angleterre a été de 82,124 dont 40,469 via Calais-Douvres; 31,206 via Dieppe-Newhaven; 10,449 via Boulogne-Folkestone.

Le trafic des sept premiers mois de cette année a été de 300,007 passagers, dont 174,170 via Calais-Douvres; 80,247 via Dieppe-Newhaven; 59,590 via Boulogne-Folkestone; ces chiffres sont en augmentation de 81,600 passagers sur la période correspondante de 1888.

Quelle victoire! écrie le Figaro, en résumant toutes les splendeurs de l'Exposition. Qui cette exposition est une victoire française, la première que nous ayons remportée depuis vingt ans, et la plus enviable que nous puissions remporter, parce qu'elle nous a rendu la confiance en nous-mêmes, qui est le gage de toutes les autres.

« Quand la France, essentiellement impressionnable et nerveuse, éprouve le découragement, elle n'est capable de rien; mais dès qu'elle a retrouvé le sentiment de sa force et de son génie, elle redevient capable de tout; et c'est précisément la disposition d'âme que lui a donnée le spectacle de son Exposition grandiose. Elle a vu au Champ de Mars, comme dans un miroir, tout ce qu'elle avait d'enfance et de virilité; elle a compris tout ce qu'elle pouvait encore espérer dans l'avenir, et elle l'a tenu désormais avec une tranquillité éternelle.

Certes, ce ne sont point les vieilles et solides maisons, celles qui ont établi la puissance de la presse, qui lui ont conquis ses libertés qui fourmillent de tels exemples. Mais combien de feuilles éphémères, destinées à une œuvre aussi courte que mauvaise, gâtent et déconcoquent le métier! Le personnel de ces entreprises peu avouables est recruté au hasard. On commence le journaliste et on finit l'! Dans les milieux honnêtes, on aime assez à se représenter le journaliste comme de fort mauvais sujets. On leur reproche leur manque d'ordre, de conscience, d'économie, parfois même de délicatesse. Il faut bien se garder pourtant de juger les vrais journalistes d'après quelque bohème, publiciste de rencontre, qui compromet une profession à laquelle ils n'appartiennent que soi disant la plupart du temps.

Il y a, dans le journalisme, beaucoup d'honnêtes gens de familles, d'honnêtes hommes de leur respectabilité privée, qui vivent largement de leur travail, et qui sous le rapport de la correction et de la dignité, n'ont assurément rien à envier à personne. Seulement, on serait malade de leur proposer certaines besognes, qu'ils acceptent pourtant tous les jours de prétendus confrères.